

DVC 2005A + 2006A (M714). *Editio minor* É. LHÔTE, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 11/3/2022.

Datation : ca 400-375, voir commentaire. Nouvel alphabet, avec des vestiges de l'ancien. Toutes les lettres ont à peu près la même hauteur, y compris *oméga*, qui est bien formé.

(2005A)

[ἦ] σύνοιδε Μίρ{ι}ων καὶ Εὐθύδ[αμος καὶ Νικίας e.g.]
καὶ Μέλι(σ)σα τᾶν ὕων τᾶν{ν} Χ[αρῖ]νος e.g. [- - -]
ἀνέκλεψε ;

(2006A)

[θεός (?). οὐκ ἐ]δέξατο Μίρων οὐδ' Εὐθύδαμος
[οὐδὲ Νι]κί[α]ς e.g. οὐδὲ Μέλισσα τὰς ὕας τὰς
[Χαρῖνος e.g. ἀνέκλεψε] οὐδὲ συγκατέφαγον

Μίρ{ι}ων DVC : ΜΙΡΩΝ

Νικίας e.g. Carbon, qui suggère aussi Λεύκιος ou Γλαυκίας : les possibilités de restitutions sont en effet relativement limitées.

À la fin de 2005A ligne 2, une lacune qui pouvait contenir, par exemple, un complément circonstanciel de ἀνέκλεψε.

[θεός ?] Lhôte

Question : (*Est-ce que*) *Mirôn, Euthydamos, Untel et Mélissa sont complices du vol de mes truies par Charinos ?*

Réponse, gravée de la même main et sur la même face : *Ni Mirôn, ni Euthydamos, ni Untel, ni Mélissa n'ont recelé les truies volées par Charinos, et ils ne les ont pas mangées ensemble.*

Le composé ἀνακλέπτω est rare, mais on le retrouve dans *LOD* n° 121.

Le consultant accuse un homme de lui avoir volé ses truies, et soupçonne d'autres personnes de les avoir recelées : cf. Polybe 32, 12 δέχομαί τι ἐν παρακαταθήκη « recevoir qqch en dépôt ».

Les anthroponymes commençant par *psi* sont très rares, et, dans 2005A, la lettre initiale de Χ[αρῖ]νος (e.g.) a une forme un peu différente du *psi* de ἀνέκλεψε : il doit donc s'agir d'un *chi*, vestige de l'ancien alphabet de Dodone. On expliquera de la même manière le *thêta* croisé.

La lamelle présente les traces de huit plis, ce qui implique qu'elle était enroulée sur elle-même. Le consultant a d'abord gravé sa question, a enroulé la lamelle pour cacher la question, a remis le rouleau au prêtre, qui a soumis l'objet à on ne sait quelle procédure oraculaire. Le prêtre a ensuite répondu oralement à la question, en laissant croire au consultant qu'il ne l'avait pas lue, et a rendu le rouleau au consultant, lequel a déroulé l'objet et inscrit la réponse tête-bêche. Les prêtres de Dodone étaient décidément de très habiles prestidigitateurs ! Il faudrait demander à un prestidigitateur moderne comment un tel exploit est possible, mais ces gens-là ont pour règle de ne jamais révéler leurs procédés. On peut imaginer, par exemple, l'utilisation d'un faux rouleau, et l'intervention d'un complice qui lisait les questions pendant que le prêtre détournait l'attention du consultant. Il suffit d'observer des joueurs de bonneteau pour savoir que de tels performances sont possibles.